

Coup d'envoi de la Semaine européenne de la microfinance

Pour une microfinance responsable

La responsabilité sociale et la recherche au coeur des préoccupations

PAR NADIA DI PILLO

C'est à l'Abbaye de Neumünster, en présence de la ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire, Marie-Josée Jacobs, que la Semaine européenne de la microfinance a officiellement débuté mardi. Avec pour thème principal: «La microfinance dans une nouvelle ère financière». L'objectif concret de cette semaine qui rassemble 300 professionnels est de proposer des «réponses européennes» pour faire face au défi de la pauvreté dans les pays en développement.

Créée en 2006, la plate-forme européenne de microfinance (e-MPF) est un réseau européen d'environ 120 organisations actives en microfinance. Son principal objectif est de promouvoir la coopération et la synergie au sein des acteurs de la microfinance européens qui travaillent dans les pays en développement. Basé à Luxembourg, le réseau comprend aussi bien des banques et institutions financières que des agences gouvernementales et ONG, des cabinets de conseil, des chercheurs et des universités. Sa vision, pour les cinq prochaines années, est d'«être au niveau européen, le point focal de la microfinance en lien, à travers ses membres, avec les acteurs des pays du sud», a résumé mardi Axel de Ville, président de l'e-MPF lors du coup d'envoi de la Semaine européenne de la microfinance. Un objectif ambitieux mais nécessaire pour lutter efficacement contre la pauvreté dans les pays en développement, selon le président.

Dans la feuille de route de l'e-MPF pour les prochaines années,

un accent tout particulier sera mis sur la recherche. Axel de Ville a invité les acteurs à «soutenir plus activement la recherche en microfinance et à collaborer davantage avec les chercheurs». Des progrès substantiels ont été réalisés dans ce domaine. Alors qu'en 2005, les universités européennes impliquées en microfinance étaient isolées et peu coordonnées, la situation a considérablement évolué: «Des contacts sont établis entre chercheurs européens en microfinance, et repris sous forme de répertoire, des papiers de recherche sont rédigés en commun, des projets collectifs voient le jour et, il y a quelques mois, la première conférence européenne portant sur la recherche en microfinance a réuni près d'une centaine de chercheurs» s'est réjoui Axel de Ville. Pour lui, la recherche est un outil indispensable «pour connaître de manière objective l'impact de la microfinance sur la pauvreté» et pour «savoir si nos actions sont pertinentes».

Un autre dossier cher à l'e-MPF concerne la responsabilité de la microfinance. Ce thème était déjà présent fin 2007, avant la crise, mais il prend aujourd'hui une importance croissante. «Il faut aujourd'hui communiquer de manière responsable en matière de microfinance professionnelle» a recommandé Axel de Ville. Plutôt que de parler de microcrédit (celui des 50 euros qui change une vie...), il serait plus pertinent de parler d'un «accès universel aux services financiers diversifiés et adaptés». Le président du réseau a donc invité tous les acteurs de la microfinance à centrer leur stratégie de communication sur la mi-

crofinance en tant que services financiers inclusifs au sens large, qui incluent l'épargne, la micro-assurance, la micro-pension, le transfert d'argent, etc... Axel de Ville a ensuite appelé les acteurs de la microfinance à mettre la responsabilité et la performance sociale au centre de leurs actions pour «faire de la microfinance un réel outil de développement». «Le moment est également opportun d'ouvrir de nouvelles perspectives au-delà de la crise», a-t-il ajouté. Des exemples concrets portent sur la micro-assurance, la protection de l'environnement et l'utilisation des technologies.

A l'instar de la micro-finance, le secteur de la micro-assurance est promis à un bel avenir. Afin de promouvoir cet instrument à fort potentiel à travers une plus grande coordination des différents acteurs et l'échange d'informations, il a été décidé de créer un Réseau européen de la micro-assurance. Basé à Luxembourg, ce réseau réunit déjà plus de 140 membres issus de différents secteurs. Craig Churchill, président du groupe de travail CGAP, a résumé les principaux défis qu'aura à relever le réseau: la distribution des produits et services de micro-assurance, la réduction des coûts des transaction, l'éducation des consommateurs, la création d'experts en micro-assurance, la promotion d'un environnement favorable à l'essor de la micro-assurance et d'une culture des résultats. Aujourd'hui, peu d'assureurs sont vraiment présents sur cette niche. Mais, à n'en pas douter, les programmes sont appelés à se développer.